



La Russie, l'Occident et la guerre en Syrie

Par [Karl Müller](#)

Mondialisation.ca, 12 novembre 2015

[Horizons et Débats](#) 2 novembre 2015

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

En été 2013, alors que les Etats-Unis, de pair avec la «coalition des volontaires», se préparaient à attaquer la Syrie, le pape François s'adressa à Rome, sur la place Saint Pierre, à la foule lors d'une veillée pour la paix: «Que les armes se taisent! La guerre signifie toujours l'échec de la paix, elle est toujours une défaite de l'humanité.» Deux ans plus tard, lors de l'intervention militaire russe en Syrie, la vérité de ce témoignage n'a rien perdu de son intensité.

Cependant la plainte des médias et des politiciens occidentaux au sujet de l'intervention de la Russie est hypocrite – et la vérité reste sur le carreau. Cette hypocrisie ne se dirige pas seulement (à nouveau) contre la Russie, mais elle se dirige aussi contre tous ceux qui veulent mettre un terme à la guerre en Syrie et qui sont conscients de la nécessité d'un effort commun – et dans ce contexte le mot est approprié – de la communauté mondiale.

Une tâche pour la communauté mondiale

Ce n'est pas seulement le gouvernement russe qui en est convaincu – le discours du président russe devant l'Assemblée générale des Nations Unies le 28 septembre 2015 à New York, les efforts de la présidence russe au sein du Conseil de sécurité, le projet de résolution de la Russie pour le Conseil de sécurité du 1er octobre 2015 et les prises de position du ministère des Affaires étrangères de la Russie le prouvent maintes fois. Des voix prudentes, issues de l'Occident, partagent également ce point de vue. Mais ces voix doivent se battre vigoureusement et sont menacées de s'effondrer dans la grêle propagandiste de la nouvelle guerre froide. Il suffit de lire les médias à n'importe quel jour de la semaine pour saisir ce qu'il en est.

Pas seulement des médias avec un arrière-plan transatlantique ...

Exemple, le 22 octobre 2015: le lendemain de la visite du président syrien à Moscou, les commentaires mordants dans les quotidiens allemands semblent se mettre au pas. Peu importe qu'il s'agisse du quotidien soi-disant conservateur «Die Welt», de la «tageszeitung» se déclarant alternative de gauche, de la «Süddeutsche Zeitung» soi-disant du centre-gauche, ou du «Handelsblatt», journal prétendument économique libéral – leurs critiques n'épargnent pas la tentative du président russe, en commun avec le président syrien, de mettre fin à la guerre civile dans ce pays en détresse. On n'hésite même pas à rendre la Russie responsable du problème des réfugiés au Proche-Orient. A qui viendrait-il à l'idée que ces médias sont impliquées dans des réseaux transatlantiques?

... mais aussi des voix en faveur d'une collaboration avec la Russie

Mais peu de temps après, on entend dans le Deutschlandfunk d'autres sons de cloche, non pas par la station elle-même mais par ses partenaires d'interview. Jochen Hippler de

l'Institut für Entwicklung und Frieden de l'Université de Duisburg trouve: «Il est très probable qu'on ne pourra pas résoudre le problème de la Syrie sans Assad. Ce n'est pas seulement Vladimir Poutine qui en est convaincu; également à l'Occident cette idée semble s'imposer de plus en plus.» Et Hippler d'ajouter: «L'opposition, les insurgés sont totalement fractionnés, s'attaquent en partie mutuellement. Et puis nous avons l'EI qui guette encore à l'arrière-plan. Sans alternative politique, sans savoir qui peut prendre la relève, l'abdication de la dictature relève plutôt du domaine de la rhétorique que d'un concept politique.» Le même matin, Deutschlandfunk donne aussi la parole à Harald Kujat. Kujat fut inspecteur général de la Bundeswehr et avait la présidence du comité militaire de l'OTAN. Tout au contraire des médias, pour lui, l'intervention militaire russe en Syrie représente un signe d'espoir: «Je pense que nous avons actuellement un développement qui fait au moins penser que la raison s'impose.» Quelques jours auparavant, le 10 octobre, à la Deutschlandradio Kultur, l'ancien inspecteur général de la Bundeswehr avait amplement pris position au sujet de la Syrie. Kujat, confronté au fait que l'OTAN critique vivement l'offensive russe en Syrie rappelle: «Je recommanderais ici plus de calme.» Concrètement, il répond à l'affirmation du gouvernement turc que des avions russes auraient pénétré dans l'espace aérien turc. L'OTAN avait avancé une critique acerbe. Kujat par contre: «Je recommande de ne pas dégénérer ici – ni sur le plan verbal ni militaire. La Turquie, en particulier, est enclin à faire de sorte que l'OTAN doive se montrer solidaire de la Turquie et s'investir dans sa défense. Je pense qu'il faudrait être prudent avec de telles déclarations. Comme je viens de le dire, le désarmement verbal est actuellement de mise.» Et Kujat de continuer: «La Russie n'a aucun intérêt à attaquer la Turquie».

L'ancien général Kujat: l'exigence d'un retrait immédiat d'Assad est aberrante

Kujat précise qu'il y a des intérêts communs de l'Occident et de la Russie en Syrie: la lutte contre l'EI. Mais pour cela il faut aussi des troupes déployées sur le terrain, et celles-ci ne peuvent être mises à disposition que par le président Assad. Selon Kujat l'exigence occidentale qu'Assad devrait d'abord démissionner est aberrante. En outre, elle est opposée aux décisions des conférences internationales: «C'était une position sur laquelle on s'était largement mis d'accord en 2012 [à Genève]. En fait, il ne s'agit pas d'une situation totalement nouvelle. Au fond, il ne faut que retourner à ce qu'on avait décidé raisonnablement à ce moment-là.»

Kujat n'est pas porte-parole du gouvernement russe. Il lui reproche même de suivre ses propres intérêts en Syrie. Mais pour lui, la lutte contre l'EI semble être prioritaire, mettre un terme à la guerre en Syrie: «On peut chasser l'EI hors de la Syrie.» On pourrait atteindre cela en commun avec la Russie après que l'Occident ait laissé aller les choses, dixit Kujat. On peut réellement se demander pourquoi – au sujet de la Syrie – les médias et les politiciens occidentaux ont déclenché une telle propagande antirusse. Pour les politiciens et les médias occidentaux (jusqu'alors dominants) la lutte contre la Russie passerait-elle avant la lutte contre l'EI? L'Occident a-t-il même activement promu l'avance de l'EI? Les indices sont multiples. C'est entretemps un fait reconnu que le gouvernement turc et quelques gouvernements arabes appartiennent aux promoteurs de l'EI. Quelle est la part des gouvernements des Etats occidentaux?

Dans un monde multipolaire: dialogue sur un pied d'égalité des Etats à la table de négociation

N'est-ce pas une déclaration de banqueroute juridique et morale que de faire en secret chose commune avec un régime comme l'EI – seulement pour imposer sa propre politique de force et ses propres buts impériaux? La caste politico-médiatique responsable de cette

politique ne devrait-elle pas rentrer dans le rang et céder la place à une autre politique s'orientant aux valeurs auparavant déterminantes pour la communauté mondiale et le droit international? Le monde en est encore bien loin. Les anciennes puissances ne sont pas encore prêtes à accepter que le monde est en train de devenir multipolaire. Et que dans un monde multipolaire, il n'y a qu'un seul chemin acceptable: celui du dialogue honnête et sur un pied d'égalité des Etats et de leurs gouvernements à la table de négociation. Ainsi l'impératif du pape, «Que les armes se taisent», aurait une chance de se réaliser.

Karl Müller

La source originale de cet article est [Horizons et Débats](#)
Copyright © [Karl Müller](#), [Horizons et Débats](#), 2015

Articles Par : [Karl Müller](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca